http://lyc-george-sand-la-chatre.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/spip.php?article3286

La vie des philosophes à Cordoue.

- Archives du Blog - Master Minds - Philo Mag -

Date de mise en ligne : jeudi 27 avril 2017

Copyright © Lycée George-Sand La Châtre - Tous droits réservés

La ville de/Cordoue, qui est l'une des huit provinces/d'Andalousie, est le chef-lieu de la province de/Cordoue. Le nom/ "Andalousie" est en réalité dérivé du mot/arabe/"Al/Andalus" qui est la marque même de l'influence musulmane qu'a connue cette région du/VIIIe/au/XVe/siècle.

Ville de diversité, de connaissances ainsi que de tolérance,/Cordoue/s'est distinguée au cours des siècles par ses savants, ses philosophes, ses écoles ainsi que ses merveilleux monuments telle la grande Mosquée-Cathédrale.

Les quatre principaux philosophes nés à Cordoue sont : Sénèque, Lucain, et Maïmonide.

SÉNÈQUE
/ / / / / / / /

http://lyc-george-sand-la-chatre.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/lyc-george-sand-la-chatre/local/cache-vignettes/L97xH150/seneque-rubens-716d6-1ccc6.jpg **Sénèque (en latin:Lucius Annæus Seneca)** La mort de Sénèque, tableau du peintre baroque Rubens (1615) Museo del Prado, Madrid.
Cliquez sur l'image pour la voir en grand.

</doc10105|center>

Le philosophe naquit à/Cordoue/entre l'an 4 (av./JC) et l'an 1 (ap./JC). Une tante maternelle l'emmena très jeune à Rome. Il étudia la grammaire et la rhétorique dans le forum, mais très vite il se tourna vers la philosophie. Sa formation fut des plus variées. Il étudia avec/Sotion, un philosophe/éclectique [1], avec le/stoïcien/Attalos/et avec/Papirio/Fabiano. Plus tard, il fut ami intime du cynique/Demetro. Il alla en Égypte avec son oncle et revint en l'an 31 à Rome où, grâce aux influences familiales, il fut nommé/questeur [2].
Son style brillant d'orateur et d'écrivain s'était affirmé quand l'empereur/Caligula/arriva au pouvoir en l'an 39. Selon les dires de/Dion, la/mégalomanie [3]/de l'empereur ne permit pas que la célébrité de/Sénèque/lui fasse ombrage. En 41, accusé d'adultère avec/Julia/Livilla,/soeur/de/Caligula, il fut exilé en Corse et y resta jusqu'en 49, année où, grâce à l'influence/d'Agrippine, il fut rappelé à Rome et nommé/préteur. En 51, il fut aussi nommé tuteur du jeune/Néron/qui dès son accession le nomme conseiller politique et ministre. Pendant les huit années suivantes,/Sénèque/et/Burrus/gouvernèrent bien l'empire. Leur politique, baseé sur le compromis et la diplomatie plus que sur les innovations et l'idéalisme, fut modeste mais efficace. Lorsque d'autres personnes, qui encourageaient les crimes de/Néron, commencèrent à avoir plus d'influence sur lui, la position de/Sénèque/devint intolérable. À la mort de/Burrus/en 62,/Sénèque/se trouvant sans appui, demanda à/Néron/la permission de se retirer de la cour et lui fit don de son immense fortune. On lui accorda tacitement la retraite mais sa fortune ne fut acceptée que plus tard. Pendant cette période-là,/Sénèque/n'apparaît pas en public, reste très peu à Rome, et consacre son temps à converser avec ses amis. En 65, il est accusé d'être compromis dans la conjuration de/Pison/contre/Néron. Si/Pison/avait gagné,/Sénèque/serait certainement revenu au pouvoir politique. Comme la conspiration fut découverte, on le condamna au suicide.

Les oeuvres qui nous restent de/Sénèque/peuvent être divisées dans quatre catégories : les dialogues moraux, les lettres, les tragédies et les/épigrammes [4]. La philosophie de/Sénèque/se dilue dans ces oeuvres. Il n'écrivit jamais une oeuvre/purement philosophique ; sa pensée philosophique, ses idées/stoïciennes/s'exprimèrent tout au long de

son oeuvre et imprégnèrent son analyse de toutes les situations.
Dix oeuvres morales constituent les dialogues conservés dans un manuscrit de la bibliothèque/ambrosienne. Exception faite de celui connu sous le nom de « De la colère », ils sont relativement courts. Le long dialogue « De la colère » est dédié à son frère/Novatus/qui lui avait demandé d'écrire sur la manière de modérer la colère.
Pendant son exil, il écrivit le traité « Sur la Providence » dédié à/Lucilius/Junior. De cette même époque date aussi le dialogue le plus savoureux et le plus rempli de détails personnels, celui qu'il écrivit à sa mère : « Consolation à/Helvia/ ». Le traité « De la constance du sage » écrit probablement après 47 est à placer avec le traité « Sur la providence ». De retour aux tâches du gouvernement, il rédige le dialogue « Sur la brièveté de la vie » écrit très certainement en 55. Le dialogue « La vie bienheureuse », qu'il dédia à son beau-père/Paulino, est une curieuse défense de son mode de vie de philosophe/stoïcien.
Pendant sa retraite politique, il écrivit un livre « Questions naturelles » dédié à/Lucilius/qui parle des phénomènes naturels et où l'éthique se mêle à la physique.
Écrite/en prose et en vers mais en marge de ses autres oeuvres comme un cas unique, il y a/"l'Apocoloquintose", une satire féroce du couronnement de/Claude/avec critique politique et malice personnelle.
De toute l'oeuvre poétique, les neuf tragédies qu'il écrivit sont le fruit d'une activité créative, indépendante qu'il exerça tout au long de sa vie mais spécialement pendant la période intermédiaire de l'éducation de/Néron. Des neuf tragédies arrivées jusqu'à nous, l'une, "Hercule furieux" est d'attribution douteuse et l'autre,/"Octavia"/est certainement apocryphe.

LUCAIN

[http://lyc-george-sand-la-chatre.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/lyc-george-sand-la-chatre/local/cache-vignettes/L194xH260/lucano-542d5.jpg] **Lucain (en latin : Marcus Annaeus Lucanus)** Poète latin, né à Cordoue, neveu de Sénèque.

Il naquit à/Cordoue/le 3 novembre 39. Son père/Marcus/Annæus/Mela/était le frère de/Sénèque/le philosophe
Marcus/Annæus/Mela, à la différence de ses autres frères, décida de se charger des intérêts patrimoniaux de la famille et de ne pas accéder à l'ordre sénatorial. Il emmena son fils/Lucain, âgé de huit mois, à Rome, pour qu'il y reçoive une éducation soignée qu'il/complètera/en Grèce.
Néron/l'appela pour faire partie de son cercle d'intimes, le nomma sénateur et lui fit occuper plusieurs charges publiques.
Il devint le plus célèbre écrivain de son temps et grâce à son livre « La/Pharsale/ », un poème épique en dix volumes, récit de la guerre civile qui opposa Pompée à/César, il atteint l'Olympe littéraire.
Plus sa popularité comme écrivain grandissait, plus/Néron/ressentait de jalousie envers lui.
Les relations avec le despote cessèrent quand ce dernier l'impliqua dans la conspiration de/Pison/et ordonna sa mort. Le poète, tout comme son oncle/Sénèque, préféra se donner lui-même la mort en 65.</doc10106|center>

AVERROES

http://lyc-george-sand-la-chatre.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/lyc-george-sand-la-chatre/local/cache-vignettes/L150xH83/averroes_3072.jpg_1306973099-6482d-6ed2b.jpg **Averroès (en arabe : Ibn Rochd)** Philosophe et médecin musulman, de langue arabe né à Cordoue au XIIe siècle.
(Détail de la fresque d'Andrea di Bonaiuto, Trionfo di San Tommaso d'Aquino, Chapelle des Espagnols, Santa Maria Novella, Florence, 1365-1368.)
Cliquez sur l'image pour la voir en grand.

/</doc10301|center>

[http://lyc-george-sand-la-chatre.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/lyc-george-sand-la-chatre/local/cache-vignettes/L20

2xH300/averroes-a1738.jpg] Devant la muraille de la ville, dans un bel emplacement, nous découvrons une magnifique statue représentant un homme assis dans une attitude d'intense méditation, mais qui révèle en même temps, vigueur, énergie et élans contenus. Nous sommes devant le plus remarquable des écrivains arabes/cordouans/et le plus éminent des philosophes du monde/arabe, le grand/Averroès/(1126-1198). Il naquit à/Cordoue/en 1126, l'année même de la mort de son grand-père qui fut premier/Cadi [5], juge des causes civiles, Grand de/Cordoue/comme le devint, à ce moment-là, son père. Cette tradition fit qu'il sera plus connu comme juriste que comme philosophe par ses contemporains. Homme d'une exceptionnelle culture et d'une profonde vie intellectuelle, il fut célèbre comme médecin, astronome,/jurisconsulte [6]/et surtout, comme philosophe, comme nous l'avons déjà dit. En 1153, il alla au Maroc pour réaliser la réforme de l'enseignement supérieur du sultan/almohade. En 1169, il fut nommé Cadi à/Séville. Il retourna à/Cordoue/deux ans plus tard comme Cadi, mais il se rendit régulièrement à/Séville/et au Maroc. Nommé pour la seconde fois Cadi de/Séville/en 1179, il revint trois ans plus tard comme grand Cadi de/Cordoue. Quelques mois auparavant, il avait remplacé/Ibn/Tufayl/comme médecin personnel du sultan, et quand/Almanzor/prit le pouvoir (1184), il est toujours médecin au près du souverain. Une courte disgrâce l'exila en 1195 à/Lucena. De retour en grâce auprès du roi, il s'établit à la cour du Maroc en 1198, quelques mois avant sa mort. Il y passa son temps à peaufiner la forme définitive de ses oeuvres.

Selon le professeur/Gonzalez/Palencia, l'influence/d'Averroès/dans l'histoire de la pensée européenne fut décisive. Les Juifs s'approprièrent ses ***Commentaires*** des oeuvres/d'Aristote/qui furent la base principale de la science hébraïque à partir du/13e/siècle. L'influence "/averroïste/" fut plus grande encore, s'il se peut, dans la/scolastique/chrétienne transmettant l'oeuvre/et la pensée/d'Averroès/au monde culturel latin, à travers l' École de Traducteurs de/Tolède.</img10308|left>

MAIMONIDE/(dit le "RABMAM")

/ / / / / / / /

[http://lyc-george-sand-la-chatre.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/lyc-george-sand-la-chatre/local/cache-vignettes/L271xH400/le_rambam_-_1135-1205_-_r._moche_ben_maimon_-_maimonides_--8-0c845.jpg] **Moïse Maïmonide (nom hébraïque : Moshe ben Maïmon)**

</doc10107|center>

Il naquit à/Cordoue/le 30/mars/1135, et venait d'une illustre famille, son père était homme de lettres et prince du quartier juif. Il reçut sa première éducation à l'école de la synagogue. Il réalisa ses études de mathématiques et de médecine en langue/arabe.

Il dut abandonner/l'Espagne/à la suite d'un édit contre les Juifs. Après avoir voyagé dans plusieurs villes, il s'établit au Caire, où il exerça le métier de marchand de pierres précieuses.

C'est le penseur juif/cordouan/le plus grand, le plus universel et le plus influent en philosophie. Son oeuvre/est abondante et variée, tant en langue/arabe/qu'en hébreu : traités de médecine, écrits théologiques et philosophiques.

Avec/Maïmonide/la pensée juive est à son apogée. La communauté juive le nomma/nagid/(chef). Il mourut au Caire, le 12 décembre 1204.

---

[1] Qui rassemble une grande variété de tendances, qui choisit dans des catégories très diverses : Goût éclectique

[2] Dans la Rome antique, les questeurs sont des magistrats romains annuels comptables des finances, responsables du règlement des dépenses et de l'encaissement des recettes publiques. Ils sont les gardiens du Trésor public.)

[3] Qu'il s'agisse de ses capacités intellectuelles, physiques, sociales ou amoureuses, le ou la mégalomane se voit plus grand qu'il n'est. Cette surestimation de soi-même assez répandue devient trouble psychique lorsqu'elle se métamorphose en délire de grandeur, avec comportements

Copyright © Lycée George-Sand La Châtre

incohérents.

[4] /Une opinion assez générale la restreint au genre satirique, selon la définition de/Boileau/ : l'épigramme, plus libre en son cours plus borné, n'est souvent qu'un bon mot de deux rimes orné. Par suite de cette signification de malignité, on a donné à ce type d'épigrammes le nom d'épigrammes à la grecque.

[5] Le cadi est un juge de paix et un notaire, réglant les problèmes de vie quotidienne : mariages, divorces, répudiations, successions, héritages, etc. Le mot « cadi » vient d'un verbe signifiant « juger », « décider ». Il est à l'origine de l'espagnol/alcalde, en français/alcade.

[6] Personne qui, ayant acquis une connaissance approfondie du droit, donne des consultations en cette matière. À Rome, personne privée spécialiste du droit qui intervenait devant les magistrats pour résoudre des questions juridiques.

Copyright © Lycée George-Sand La Châtre